

Autour d'un grand trou
on lit un poème du mort
un poème intense léger et syncopé
élevant les âmes vers l'infini
pure pensée désincarnée
Et ils pleurent tous
silhouettes isolées dans un ciel blanc
les pieds dans la boue. La fille du mort
observe la scène les mains en poches
ironique et rebelle

Autour d'un grand trou
pas un mot sur la vie triviale du mort
jazz foot steaks blagues femmes cinéma
personne n'invite ses enfants à parler
Sont-ils trop réels ou trop vivants
décevants à force d'être imparfaits ?
Des erreurs de jeunesse verrouillées dans le passé
avortons honteux d'une chair obscène
empêtrée dans l'animalité ?
Silence. Ne pas troubler la cérémonie par un cri
une explosion de vie d'amour ou de colère

Autour d'un grand trou
chacun jette une fleur
et s'en va pensif
sans futur sous la pluie glacée
le dos vouté alourdi de chagrin
en silence sur le chemin mouillé
Le fossoyeur sort de sa torpeur rêveuse
et s'avance d'un pas pesant et mécanique
Les pelletées de terre sombre
s'écrasent avec un bruit sourd. J'écoute
Le mort implacable et réfractaire dans sa caisse se tient coi